

# Cross-fly 2009

## 1<sup>ère</sup> étape : Gresse en vercors-St Hilaire.

Arrivée à Gresse pour une manche locale qui se finit devant des binouses pour cause d'orage. Le temps de monter les tentes avant la pluie et il restera toute la soirée pour élaborer des projets de vol pour le lendemain.

Lever sous un grand ciel bleu, quelques barbules se forment déjà et nous annoncent un vent fort de Nord-Ouest. L'organisation annule la manche de vol et propose aux concurrents une marche qui rapportera 150 points : premier handicap pour Carlos qui choisira la navette.

Regroupement à St Hilaire pour une éventuelle deuxième manche, quelques arabesques sur la moquette finiront par décourager l'organisation, la manche sera finalement elle aussi annulée.

Bivouac à Lumbin où l'impatience des pilotes monte petit à petit.



« Que la navette ne parte pas sans moi ! »

## 2<sup>ème</sup> étape : St Hilaire – Aillon

Ciel bleu, après un super petit dèj nous montons avec le funiculaire. Le vent de nord-ouest toujours présent permet quand même de lancer une manche jusqu'à Ponchara. Les conditions ne permettent pas de faire la transition de la Savoie, l'après midi un nouveau point de départ sera prévu au pied de la Galoppaz (800m de dénivelé).

Bilan du vol sous le vent depuis St Hilaire : deux voiles aux arbres dont un secours et quelques frayeurs pour certains d'entre nous. Carlos la rage aux dents part le premier et finira à quelques 5 km du but.

3 options possibles pour rejoindre Aillon depuis la Galoppaz:

-montée à pied

-navette : je vous laisse deviner pour qui ?

-marche jusqu'à Aillon pour ceux qui doutent de pouvoir décoller de la Galoppaz.

Notre petit groupe dont Alain Finet arrive au sommet, ça ronfle (28-30km/h), plafond bas et pluie en perspective.

Alain déplié et décolle en marche arrière, il se posera quelques km plus loin devant un rideau de pluie. Les premières gouttes arrivent au sommet et c'est 800m de descente et de glissade vers Aillon qui nous attende.

Arrivant dans les premiers et avec étonnement en même temps Qu'Alain, je peux enfin bénéficier d'un massage par les kinés bénévoles ; que du bonheur.



« Là je vais me faire un vol d'anthologie avec 15 points de contournements»

### 3<sup>ème</sup> étape : Aillon – Talloire

Il a plu une partie de la nuit, le moral des organisateurs est au plus bas, quel casse-tête. Après concertation avec le comité de pilotes, une manche est lancée depuis la Féclaz car les plaf sur les Bauges restent désespérément bas.

Marche de la Féclaz jusqu'au déco pour ceux qui veulent engranger quelques points sauf Carlos qui visiblement veut faire carton plein avec « les points navette ».

Enfin une vraie manche qui permet aux meilleures de rejoindre le goal. Chapeau pour Carlos qui boucle en 1 heure tout en partant le dernier.

Ouf ! Enfin la banane pour tout le monde au bivouac de Talloires. L'apéro aidant, les vols sont tous plus magiques les uns que les autres et on sent une grosse motivation pour l'étape suivante.



La traversée entre banges et le Semnoz



Feu sur Planfait directe depuis le Semnoz !

#### 4<sup>ème</sup> étape : Planfait – La Clusaz



Un pied dans l'organisation pour Carlos avec le directeur d'épreuve s'il vous plait.

Montée en un temps record pour Daniel et moi à Planfait ( 35mn) Daniel continue jusqu'au col des Frettes, Carlos reste fidèle à ses convictions.

C'est une longue attente qui commence à regarder passer les cumus menaçants, vers 13h00 le plafond monte, les nuages d'allure plus sympatiques laissent entrevoir une bonne journée. Les premiers pilotes se mettent en l'air, la route est tracée, plaf vers 2100m : dent de Lanfon, dent du Cruet, Mont Lachat de Thones, tête du Danay et posé au but en 1h00 (contrat rempli pour la journée). Certains pilotes en profiteront pour rajouter quelques points de contournement pour cumuler de la distance. 30 à 40 pilotes au but.

Bivouac rustique aux Confins ; ni douches, ni toilettes, il commence à pleuvoir en se mettant à table, la température nous incitera avec Daniel à aller boire un vin chaud dans une auberge plus bas.



« j'aurais peut-être dû regarder le mode d'emploi de mon GPS avant l'épreuve ».



**Atterro La Clusaz**

### **5<sup>ème</sup> étape : La Clusaz – Passy**

Au petit matin, les têtes émergent péniblement des sacs de couchage (brrr, 2°). Le petit déjeuner est vite avalé suivi du dernier briefing. L'étape est courte mais pas évidente puisque le ciel se bache vite. Comme chaque matin plusieurs options sont possibles : marche, marche navette ou navette. Daniel prend le risque de marcher 3 heures pour passer les Aravis et décoller des Quatres Têtes et finir en finesse vers l'atterro. Carlos sera encore une fois fidèle à lui-même (il est déjà largement en tête des points navette).

La plupart des pilotes montent au-dessus du décollage du Crêt du Loup (800m de dénivelé) pour décoller en face Ouest et passer en Est par le col des Aravis. Beaucoup y laisseront des plumes et se poseront à la Giettaz faute d'avoir serré le relief dès le départ.

Superbe vol sous les nuages le long des parois des Aravis avec un certain Bill et arrivée au goal 50 mn plus tard dans un vent de vallée déjà bien établi. C'est avec surprise que je me vois offrir un verre de champagne par la copine de Bill, heureuse de retrouver son homme-volant avec lequel j'ai eu beaucoup de plaisir à partager ce vol.



« Hé, hé, moi j'suis pas emmerdé avec la carte, la navette connaît le chemin du décollage ».



**Montée des Aravis depuis le lac des Confins**



**C'est pas beau comme déco ?**



**En transition avec le Mont –Blanc en toile de fond**

La boucle est bouclée, les conditions de vol ne m'ont pas permis de faire beaucoup de photos, mais les images sont bien gravées dans la tête. Cette cuvée 2009 aura été riche en vols ainsi qu'en belles marches d'approche ( j'en suis même arrivé à en oublier les 22 kg de matos).

Le team des Milans n'a pas fait d'exploits mais s'est fait remarquer par son hétérogénéité et je vous laisse le soin de donner les qualificatifs à chacun d'entre nous.

RDV à la CROSS FLY 2010, il faut vivre cet événement au moins une fois, il est à la portée de tout marcheur-volant moyen, il faut juste avoir un peu de mordant par moment. La principale difficulté réside dans les choix tactiques pour porter le moins souvent possible le parapente. C'est Carlos une fois de plus qui a trouvé la bonne solution, pour sûr il re signe l'année prochaine.

Gérard